

**Effort**

# Suppression de postes d'enseignant: Jean-Michel Blanquer rattrapé par la patrouille

L'Education nationale doit elle aussi contribuer aux 50 000 suppressions de postes prévues d'ici à 2022 dans la fonction publique

**Les faits** — Jean-Michel Blanquer estime que ces suppressions lui permettront de payer des heures supplémentaires aux professeurs. Le retour du « travailler plus pour gagner plus ».

---

« Nous avons une ambition à l'échelle du quinquennat, redonner aux professeurs une place centrale dans la société » a expliqué **Jean-Michel Blanquer** dans une interview donnée au Figaro. Pas de chance, il annonce en même temps la suppression de 1 800 postes en 2019, dont 400 postes administratifs. « Le ministre de l'Education a fait un certain nombre d'annonces, maintenant il est au pied de mur, juge Patrick Hetzel, député LR du Bas-Rhin. Il doit lui aussi partager les objectifs du gouvernement en termes de réduction de postes dans la fonction publique d'Etat ». Le 26 août, Edouard Philippe annonçait la suppression de 4 500 postes, correspondant en fait à 7 800 postes à trouver en dehors de l'Intérieur (+2 000) et la Justice (+1 300). Comment l'Education nationale aurait-elle pu y échapper ?

Seuls les professeurs du secondaire, soit 400 000 sur un total de 880 000, seront concernés. Rappelant sur France Inter que le budget de l'Education serait augmenté de 850 millions d'euros en 2019, Jean-Michel Blanquer a estimé pouvoir « dégager des marges de manœuvre pour des vrais choix politiques, créer des postes en primaire ou augmenter le pouvoir d'achat des professeurs ». S'il y a moins d'enseignants et plus d'argent, cela permet en effet en théorie de payer des heures supplémentaires pour les titulaires, donc d'augmenter leur pouvoir d'achat.

Un raisonnement n'ayant pas du tout convaincu les syndicats. « Le gouvernement ressort la vieille recette des heures supplémentaires et compte pour cela modifier les obligations statutaires des enseignants. Or, de nombreux enseignants en font déjà deux, écrit Frédéric Marchand, secrétaire général de l'Unsa Education. Travailler plus pour gagner plus, ce n'est pas un slogan très nouveau ». Du côté du SNES, la mesure passe mal aussi. « 1 800 postes de moins dans le second degré à la rentrée 2019 alors que davantage d'élèves seront accueillis, est-ce là la priorité à l'éducation ? » s'interroge le principal syndicat des enseignants du secondaire.

**Contexte budgétaire.** Selon la Depp (Direction de l'Evaluation, de la prospective et de la performance) qui dépend du ministère de l'Education Nationale, les effectifs d'élèves du second degré vont augmenter à chaque rentrée scolaire entre 2018 et 2022. Cette augmentation sera plus marquée entre 2019 et 2021, avec environ 40 000 élèves supplémentaires attendus chaque année. Ces évolutions sont liées à la démographie : les générations nées entre 2007 et 2011, qui entreront au secondaire entre 2018 et 2022 sont en effet plus importantes que celles qui les quitteront.

Lorsqu'on met en regard l'évolution du nombre d'enseignants et du nombre d'élèves sur les vingt dernières années, **le recrutement des premiers est loin d'avoir suivi mécaniquement la démographie des seconds**. De 1993 à 2013, le nombre de professeurs en collège et lycée a augmenté de 10 % alors que celui des élèves baissait de 4 %. Les effectifs de jeunes sont repartis à la hausse en 2009... alors que le nombre d'enseignants baissait fortement, les deux grandeurs semblent se stabiliser en 2015. Et cela recommence aujourd'hui.

« La mesure annoncée par Jean-Michel Blanquer est d'ordre symbolique mais le signal envoyé n'est pas très bon, au moment où les professeurs ont plutôt besoin d'être rassurés, juge **Eric Charbonnier de l'OCDE**. Pour mémoire, lorsque Tony Blair a fait sa réforme de l'éducation, il a augmenté les dépenses de 4,4 % par an de 2004 à 2008 ». Mais aujourd'hui reconnaît-il, compte tenu du contexte budgétaire, il est impossible de faire la même chose en France. « Au moins, une chose est claire, il ne touche pas au primaire, ce qui est positif car nos dépenses pour ce cycle sont inférieures de 14 % à la moyenne de l'OCDE alors qu'elles sont supérieures de 35 % pour le secondaire » conclut Eric Charbonnier.

Supprimer 1 400 postes d'enseignants ne va peut-être pas changer grand-chose à l'efficacité de notre système scolaire. « Jean-Michel Blanquer devrait s'attaquer aux vraies réformes : réorganiser les services centraux du ministère de l'Education, veiller à une meilleure articulation avec les collectivités locales et avec le privé, juge Maxime Legrand (Eduvalley). Déconcentration, délocalisation et privatisation, le tout permettant d'affecter plus de personnel administratif dans les écoles ».

« Le ministère de l'Education nationale ne souffre pas d'un manque de moyens budgétaires ou d'un nombre trop faible d'enseignants, mais d'une utilisation défailante des moyens existants », martèle pour sa part la **Cour des comptes** depuis des années. Après avoir donné l'alerte au début du quinquennat de François Hollande, les magistrats sont revenus à la charge l'année dernière après n'avoir constaté aucune amélioration du service public de l'enseignement en dépit d'une augmentation de 3,6 milliards d'euros de la masse salariale entre 2012 et 2016 (+7,5 %) et la création de 54 000 postes.

Les sages de la rue Cambon préconisent que les obligations de services des enseignants du secondaire soient annualisées, « en prévoyant notamment un contingent d'heures effectuées au sein de l'établissement au titre des missions liées à l'enseignement ». En contrepartie, les rémunérations devraient être davantage liées au temps et aux conditions de travail. Un autre sujet explosif pour Jean-Michel Blanquer.

## PLUS DE CONTENUS SUR CES SUJETS

### L'AUTEUR VOUS RECOMMANDE

### Management

## Vite, un DRH pour l'Education nationale!

Par Olivier Auguste

---

### Lumières

## Jean-Michel Blanquer fait entrer les neurosciences au ministère de l'Education

Par Irène Inchauspé

---

### Chantier

## Formation des enseignants: trop de théorie, pas assez de pratique

Par Irène Inchauspé

## VIDÉO RECOMMANDÉE